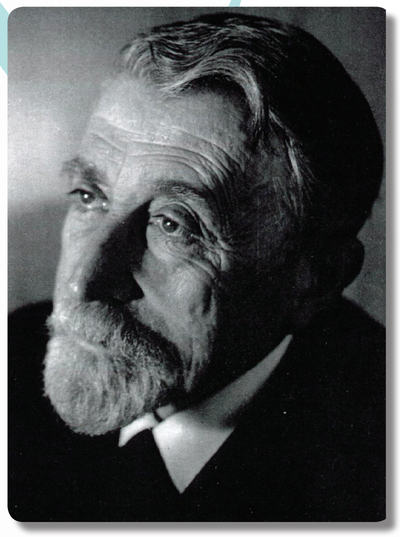
Portrait

Albert Sallet

Né dans la Creuse, à la Souterraine, le 17/09/1877 d'un père sabotier, Albert SALLET est, en 1902, à la fin de ses études de médecine à Bordeaux, envoyé en Indochine et affecté au service de santé au Tonkin au sein d'une unité militaire.



Portrait d'Albert Sallet en 1936 par Thérèse LE PRAT, femme de Philippe STERN.

Albert SALLET dans son bureau du musée G. LABIT avec sa fille Monique.

«CHEVILLE OUVRIERE» ET PLUS TARD REPRESENTANT EN FRANCE DE l' A. A .V. H.

Fin 1913, il est l'un des fondateurs de l'ASSOCIATION DES AMIS DU VIEUX HUE (A. A .V. H.), société savante franco-vietnamienne vouée à la défense du patrimoine annamite et pour le bulletin de laquelle A.SALLET écrira de nombreux articles.

Médecin major de première classe

En 1904, il s'occupe du service mobile de la vaccination contre la variole à Hanoï. Puis, il est nommé médecin major avant d'être muté à l'hôpital de Tourane où il obtiendra la médaille des épidémies pour son travail dans le contrôle de la peste.

En 1910, il épouse Amélie Morin qui dirige en famille le Grand Hotel de Hué et avec laquelle il aura 3 filles. Enfin, en 1920, il devient médecin-chef de l'hôpital régional de Phan Thiet en Sud Annam avant de prendre sa retraite en 1925. Il décide alors de rester vivre en Indochine avec sa famille et devient médecin civil libre.

Membre de l'école française d'Extrême-Orient (E.F.E.O.)

D'autre part, après avoir été archéologue amateur pour l'école Française d'Extrême-Orient, il en devient membre correspondant en 1919 et est nommé pour elle « représentant pour la surveillance et le contrôle de l'exportation des objets d'art Indochinois » en 1926.

Conservateur du Musée Cham de Tourane (actuelle Da Nang)

Retraité, il prend temporairement la direction du musée de Tourane en 1926. Il écrit un « guide touristique » sur les monuments Chams. Il enrichit le musée fondé par Henri PARMENTIER, alors directeur de l'E.F.E.O., de plusieurs pièces intéressantes.

En 1931, il publie un livre « L'officine sino-annamite en Annam, le médecin annamite et la préparation des remèdes » qui sera présenté à l'exposition coloniale de Paris.

Albert SALLET alors âgé de 53 ans rentre en France pour les études de ses enfants. Il s'installe à Toulouse où il se fait construire une grande maison rue Bégué-David. Il découvre à proximité immédiate la fantaisie hispano-mauresque que le père de Georges Labit a légué à la municipalité toulousaine avec les collections de son fils en 1922 et qui avait été laissée à l'abandon depuis.

Conservateur du Musée Georges Labit de Toulouse

Il va d'abord s'occuper de réorganiser bénévolement cette maison. Après un accord passé avec la mairie en 1935, il deviendra le 1er conservateur du musée des arts asiatiques Georges Labit dont il veut faire le 1er musée d'art asiatique de province. Il y restera jusqu'en 1946 et retrouvera des amis, connus en Indochine, qui l'aideront à rénover le Musée : l'orientaliste toulousaine Gilberte de Coral-Rémusat, membre de l'E.F.E.O. et Philippe STERN, médecin d'origine juive et conservateur adjoint du Musée Guimet.

Pendant 2 ans durant la guerre, A.SALLET cachera ce dernier dans le grenier du Musée LABIT pourtant très proche du siège de la Gestapo. Il servira aussi à la poudrerie nationale de Toulouse, considérée comme la plus importante de la zone dite libre, afin de soigner les nombreux Indochinois appelés pour y faire un travail pénible. Après l'inauguration officielle du Musée en 1945, fatigué, A.SALLET rejoint sa sœur dans leur maison natale où il s'éteindra en 1948.

C'est pendant sa période toulousaine qu'Albert SALLET va œuvrer au second tome de ses travaux axé sur la superstition et la magie conjuratoire (lutte contre les esprits malfaisants). Cet ouvrage qui aurait dû être imprimé par la Librairie PRIVAT ne sortira jamais. Cependant, autour des années 1935 – 1940, A. Sallet va faire des conférences extrêmement pointues concernant ce sujet sur Radio Toulouse (malheureusement, les archives de la radio n'ont pas été conservées).

Musée Georges Labit

1er conservateur du M

Crédits photos : J. Cousso, Fonds Sallet C.A.O.M. Aix en Provence

Association les Amis du Musée Georges LABIT